



A 33 ans, Nathy Bürky a sifflé près de 300 matches en National League, dont certains à la BCF Arena de Fribourg. THOMAS DELLEY

Un «zébré» à ne jamais rayer

/// La Gruyère retrace le parcours de ces acteurs indispensables du sport: les arbitres.

/// Troisième épisode de cette série thématique avec le juge de ligne gruérien Nathy Bürky.

/// L'homme aux 300 matches de National League raconte son job de l'ombre sur la glace.

QUENTIN DOUSSE

HOCKEY SUR GLACE. Aux noms d'oiseaux il préfère le sobriquet donné aux arbitres de hockey. «Ce surnom de zèbre me plaît bien», acquiesce Nathy Bürky, pour qui l'analogie colle à sa fonction. Le citoyen du Bry est l'un des seize juges de ligne – en plus des seize arbitres principaux – officiant dans l'élite suisse. A chacun de ses dix

matches mensuels, une centaine de décisions à prendre sous une forte pression.

«Qu'elle vienne des joueurs, des coaches ou des supporters, j'adore cette pression. Elle me pousse à être plus concentré et donc meilleur. Bien qu'il faille aussi savoir vivre avec une mauvaise décision.»

Hormis donner les engagements, signaler les hors-jeu, dégagements interdits et sur-

nombres, le juge de ligne doit «être à l'affût de la moindre provocation ou geste revanchard pour veiller à ce que la rencontre ne dégénère pas, dans le pire des cas».

Scruté à Fribourg

Ce travail invisible est indispensable pour la fluidité du jeu et la qualité du spectacle. Soit sa principale reconnaissance, en plus des 500 francs (hors indemnités de déplacement) perçus à la fin d'une soirée qui commence neuf heures plus tôt. Lorsque le Gruérien de 33 ans quitte son poste d'inspecteur dans une entreprise de coffrage. Trajet en voiture jusqu'à la patinoire, un café suivi de l'échauffement, puis le puck est lâché à 19h 45. «J'ai parfois besoin d'un peu de temps pour être bien dans mon match, notamment si ma famille ou d'anciens collègues sont dans les gradins.»

Des collègues joueurs également, puisque Nathy Bürky fut gardien au mouvement junior de Gottéron avant de s'initier à l'arbitrage. «J'ai joué avec Killian (Mottet) ou Tristan (Scherwey), qui me fait toujours un petit check pour le plaisir avant la partie», note celui qui

Kloten, répond-il tout de go. Avec 7600 spectateurs en folie, c'était magique!» Deux années ont passé et Nathy Bürky espère revivre une finale, de National League cette fois-ci.

Il se retrouverait alors sous le feu des projecteurs, des possibles critiques de l'ancien arbitre désormais consultant Stéphane Rochette également. «J'aime bien écouter ses analyses qui sont souvent très justes. Sauf une fois après un Gottéron-Genève, où je l'avais appelé pour lui expliquer une décision qu'il jugeait scan-

daleuse – à tort – sur le plateau.» Nathy Bürky le dit avec sympathie, d'autant qu'il a hérité du numéro 9 longtemps porté par le réputé directeur de jeu québécois.

Cette filiation lui vaut le «chambrage» de ses pairs ainsi qu'une petite pression supplémentaire. Le recours à la vidéo est là pour soulager le corps arbitral, sans remplacer l'œil humain selon le Gruérien. «Je ne pourrai jamais siroter un cocktail à la ligne bleue (sic) et attendre de voir ce qu'il se passe. Il faudra toujours un arbitre pour gérer les émotions des joueurs dans le feu de l'action.» Nathy Bürky, un «zébré» que le hockey n'est pas près de rayer. ■

Prochain épisode:
Laurent Bovet, gymnastique

«J'ai eu la chance de passer de la 4^e ligue à la Ligue nationale A en sept ans. C'était rapide.» **NATHY BÜRKY**

trouve à qui parler avec l'attaquant fribourgeois du CP Berne. «Je le connais et je crois avoir les outils pour le calmer.»

Nathy Bürky sourit sans se départir de l'impartialité qu'il s'impose depuis son premier match «complètement bout de bois en Sensler-Cup», à 21 ans. «J'ai tout de suite aimé permettre à chaque joueur d'être content sur la glace. Je me suis alors inscrit à un cours et j'ai eu la chance de passer de la 4^e ligue à la ligue A en sept ans. C'était rapide.»

«C'était magique!»

Ce célibataire sans enfant vit son baptême du feu dans la «cathédrale» de Davos, un dimanche de novembre 2019. Son meilleur souvenir au sifflet? «La rencontre du titre de ligue B à

Du tac au tac

Si vous étiez...

...une personnalité?

Alain Berset, un «bon» de chez nous. J'apprécie sa personne et sa manière transparente de communiquer. Il est l'un des rares politiciens que j'aime bien écouter.

...un compliment?

Que je suis persévérant.

...un film?

Inception (n.d.l.r.: le thriller de science-fiction américain signé Christopher Nolan). Parce que c'est parfois *Inception* dans ma tête (*sourire*).

...un événement sportif marquant?

L'élimination de la France contre la Suisse à l'Euro 2020 de football, aux tirs au but.

...un métier de rêve?

Pilote d'hélicoptère.

...une émotion?

Le rire.

...un lieu mythique du sport?

La patinoire de Madison Square Garden, où je suis allé voir les New York Rangers l'année passée.

...un livre?

Je ne suis pas du tout un littéraire (*sourire gêné*). Je dirais donc le livre de règles du hockey, que je connais quasi par cœur. QD

Quand la canne servait à tromper... l'arbitre

3 juin 1993, finale de la Ligue nationale de hockey (NHL) entre Los Angeles et Montréal: les Kings mènent 2-1 lorsque l'entraîneur des Canadiens fait mesurer la canne de Martin McSorley. La courbure de sa palette étant trop prononcée, l'attaquant californien écope d'une pénalité mineure à 73 secondes de la sirène finale. Montréal égalise, gagne en prolongation, puis remporte les trois duels suivants pour s'offrir la 24^e Coupe Stanley de son histoire. La légende raconte que d'autres joueurs

usaient d'un «bâton illégal» durant ces play-off. Une fraude que personne ne traquait jusqu'à ce célèbre précédent de 1993. «Depuis, on savait que Chris McSorley (le frère du "malheureux" Martin) pouvait faire contrôler une canne adverse lorsqu'il entraînait Genève-Servette ou Lugano», relève Nathy Bürky, qui n'a personnellement jamais dû vérifier une canne. Pas plus qu'il n'a subi les foudres de l'Ontarien. «Au contraire, c'est l'un des seuls coaches qui m'ait offert une bière après un match!» QD